



PROGRAMME SCOLAIRE

LA PERFORMANCE

ÉQUIPE OLYMPIQUE DE SKI DE BOSSES

(6^e année du primaire et +)



DESCRIPTION DU SPORT

Les athlètes en ski de bosses skient à toute vitesse sur de grosses bosses. En traversant ce parcours rempli d'obstacles, ils doivent faire deux sauts dans les airs. Ils sont jugés sur leurs virages et leurs acrobaties. Leur temps compte aussi dans leur pointage total. La compétition commence par une ronde de qualification et ensuite les trois dernières rondes prennent place. Le nombre de skieurs diminue à chaque ronde jusqu'à ce qu'il ne reste que six skieurs qui batailleront pour les médailles.

Le Canada est l'un des meilleurs pays au monde en ski de bosses. Nous avons gagné six médailles d'or olympiques et quatre d'argent.



À PROPOS DES ATHLÈTES

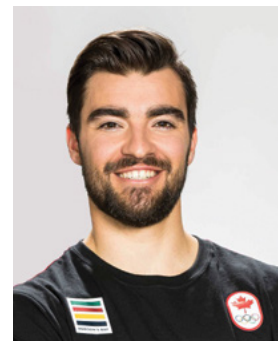
ANDI NAUDE, MIKAËL KINGSBURY ET PHILIPPE MARQUIS



Andi Naude
Ski acrobatique



Mikaël Kingsbury
Ski acrobatique



Philippe Marquis
Ski acrobatique

« Nous pensons souvent que l'excellence est seulement associée au résultat. Je pense qu'il est important de le voir dans les petites victoires en cours de route, explique Philippe. »



L'HISTOIRE

ÉQUIPE OLYMPIQUE DE SKI DE BOSSES

(6^e année du primaire et +)

Tu rêves de la médaille d'or depuis longtemps? Ça ne compte plus. Tu t'es entraîné fort pour être au sommet? Ça ne compte plus. Le jour de la finale olympique, tu dois offrir ta meilleure performance. Tout dépend de ta performance sur la plus grande scène sportive au monde.

Mikaël Kingsbury avait seulement neuf ans quand il a commencé à rêver à sa participation aux Jeux olympiques en ski de bosses. Il a dessiné une image des anneaux olympiques sur un bout de papier et il a écrit «*Je vais gagner*». Cette image est restée accrochée au-dessus de son lit jusqu'à cette année afin de constamment lui rappeler qu'un jour, il aurait à offrir sa meilleure performance le jour de la course.

Mikaël n'était pas le seul Canadien à vouloir performer en ski de bosses lors des Jeux olympiques d'hiver de PyeongChang 2018. Ses coéquipiers Philippe Marquis et Andi Naude espéraient aussi réaliser la meilleure performance de leur vie. Le succès a toutefois pris une forme et une ampleur différentes pour ces trois athlètes.

Andi est une skieuse de bosses reconnue pour son talent et son audace. Pour Andi, performer signifie prendre des risques que les autres ont trop peur de prendre. Elle tente toujours les figures les plus difficiles en compétition. Elle est une athlète incroyable! «*J'essaie de repousser les limites en faisant des figures plus difficiles que les autres athlètes*», dit-elle.

À PyeongChang 2018, elle a débuté la finale en première place. Andi a décidé de tenter un saut périlleux arrière difficile qu'elle a bien atterri, mais elle a ensuite perdu l'équilibre et le contrôle. Elle s'est retrouvée à l'extérieur du parcours et n'a pas terminé la descente.

«*Je ne pouvais pas le croire!*» Malgré tout, elle ne regrette pas d'avoir fait l'enchaînement le plus difficile. Elle croit qu'il faut faire tout en son pouvoir pour être à son meilleur. Pour Andi, la performance voulait dire d'être courageuse et honnête envers elle-même. «*Je n'aurais pas pris le chemin le plus facile*», dit-elle. «*Je ne serais pas satisfaite de moi-même autrement.*»

Pour Philippe Marquis la catastrophe a frappé un mois avant les Jeux olympiques. Dans une compétition en Utah, il s'est déchiré le ligament croisé antérieur. C'est une blessure au genou très sérieuse qui tient la plupart des athlètes à l'écart pour plusieurs mois. Mais Philippe était

déterminé. «*Je suis pas mal optimiste*», dit-il. «*Cela est devenu un nouveau défi.*» Il a écrit des messages positifs sur son équipement de ski. Sur ses gants, il a écrit «*Continue à te battre*» et «*Quel ligament?*» Quelques semaines seulement après sa terrible blessure, Philippe a atteint la finale en ski de bosses à PyeongChang à la surprise de tous. «*Ma participation à la finale était un miracle*», dit-il. «*Je me suis toujours concentré sur ce qui était possible. Les autres ne pensaient pas que je pouvais réussir, mais j'y ai toujours cru.*» Pour Philippe, performer voulait dire réaliser ce que tous croyaient impossible.

Seize années après avoir écrit son message «*Je vais gagner*», Mikaël avait obtenu beaucoup de succès en ski de bosses. Il avait remporté une médaille d'argent aux Jeux olympiques d'hiver de 2014 à Sotchi. Cette fois, il voulait l'or. Il était le meneur après la ronde de qualification à PyeongChang avant de glisser au quatrième rang après la première descente de la finale. À sa troisième et dernière descente, Mikaël a repris le premier rang. Le

dernier skieur n'a pas pu battre son pointage. Après des années à rêver, il a finalement gagné l'or aux Jeux olympiques. «*Je viens de réaliser mon rêve aujourd'hui et c'est le plus beau jour de ma vie,*» racontait Kingsbury.

Les trois coéquipiers se sont supportés l'un et l'autre lors de leur importante performance. Le succès aux Jeux olympiques d'hiver 2018 a été différent pour chacun d'eux. Pour Mikaël, c'était de réaliser son rêve d'enfance en remportant l'or. Pour Philippe, c'était de prouver qu'il pouvait accomplir ce que les autres croyaient impossible. Pour Andi, c'était d'être courageuse et de ne pas jouer de manière prudente.

«*Vous ne devez pas avoir peur de faire des erreurs*», déclare Andi. «*Si vous tombez, c'est juste une autre chance d'apprendre. Si vous avez un rêve et que vous faites ce que vous aimez, vous récolterez les fruits. Je suis très fière de moi, d'être allée là-bas et d'avoir fait ce que je devais faire. Je n'échangerais ce moment pour rien au monde.*»

C'est la poursuite des performances de haut niveau qui motive ces olympiens. «*Nous pensons souvent que l'excellence est seulement associée au résultat final, mais je pense qu'il est important de le voir dans chacune des petites étapes*», explique Philippe. «*Pour nous, l'excellence c'est d'offrir le meilleur de ce que nous pouvons offrir.*»



